

Montlaur L'addiction épistolaire de Michel enchante les boîtes à lettres

Le peintre Michel Julliard pratique l'art postal. C'est timbré !

À l'heure où les envois postaux requièrent une norme administrative de plus en plus stricte et revêtent souvent un aspect insipide, certains continuent à faire de la résistance. Michel Julliard est estampillé comme tel. Depuis une trentaine d'années, il peint des enveloppes qu'il envoie à travers le monde. Les destinataires de ces missives colorées à l'iconographie empreinte d'histoires à résonance fantastique ou onirique sont, soit des amis de longue date, ou de fraîches rencontres. De nombreux artistes ou écrivains figurent à son carnet d'adresse et ont la chance d'être régulièrement surpris par l'aspect de leur courrier lorsqu'ils ouvrent leur boîte à lettres.

Un geste poétique partagé

Ce geste poétique qu'il effectue quotidiennement en commençant sa journée, Michel Julliard le partage avec d'autres pour qui cette démarche n'a rien de mineure mais constitue un domaine artistique à part entière. D'ailleurs, un peu partout dans le monde, des expositions sont organisées. À Paris, le Musée de la



■ Michel Julliard présente son travail à la caméra de France 3.

Poste, situé au 34 boulevard de Vaugirard, a intégré dans ses collections ces échanges de correspondants un peu "timbrés" mais bougrement généreux. Car le *mail-art* échappe au marché de l'art dans le sens où c'est un geste artistique gratuit, c'est un cadeau fait par l'expéditeur au destinataire. Michel Julliard avoue éprouver une grande joie lorsqu'il aperçoit son courrier estampillé "art postal" et sa déception, les rares jours où il ne reçoit rien. Il faut dire que si l'en-

veloppe est belle, son contenu n'est pas en reste. On peut glisser à l'intérieur trois petites nouvelles, une pensée poétique ou des propos plus élaborés. Lorsque Michel correspond avec les écrivains Michel Butor ou Nancy Huston, on peut imaginer l'intérêt de leurs échanges épistolaires. Demandant pas mal de temps mais peu de frais postaux, cette activité permet au peintre, un des chantres de la figuration libre, de créer des liens aux quatre coins de l'Hexagone. Peu enclin à céder aux sirènes médiatiques, il a néanmoins accueilli dans son atelier une équipe de France 3 emmenée par Mathilde Deflamesnil. Le sujet est passé au journal de lundi (*), mais peut être consulté en streaming sur le site de la chaîne. Courant janvier, il va exposer ses toiles à Rodez au restaurant "Le Ginkgo", une bonne façon pour les amateurs de pénétrer son monde extraordinairement extravagant, véritable jardin d'éden magique aux contours envoûtants mais aussi parfois cruels.

► (*) Journal télévisé local 19/20 Quercy Rouergue, du lundi 28 janvier.
Correspondant ML : 06 33 44 80 03.